

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2016)
Heft: 78

Artikel: L'Iran lève le voile sur ses trésors
Autor: Rein, Frédéric
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830586>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'Iran lève le voile sur ses trésors

Depuis la levée du blocus international, l'an dernier, le pays s'ouvre plus au monde.

Le 14 juillet 2015, un accord sur le nucléaire est conclu entre l'Iran et les grandes puissances occidentales, débouchant sur une levée des sanctions économiques. Et, si les autorités islamiques maintiennent leur pression sur la société, une réelle volonté d'ouverture semble, désormais, souffler sur le pays des mollahs. Ainsi, le secteur du tourisme est plus que jamais prêt à lever le voile sur un patrimoine culturel d'exception. De 1,8 million de visiteurs par an, entre 2004 et 2009, on est déjà passé à 4,5 millions depuis 2014, chiffre

que le pays espère doubler d'ici à cinq ans. Voici quatre sites incontournables qui devraient y contribuer...

YAZD, LA VIEILLE DAME

Les camions ont remplacé les caravanes, mais le charme de ce haut lieu du commerce de la soie demeure. Considérée comme l'une des plus anciennes villes du monde, Yazd se déploie dans un dédale de ruelles et de voûtes ombragées. Pour échapper à la chaleur désertique, les maisons se parent de sous-sols et de jardins intérieurs où trônent des fontaines. Quant aux badgir, «tours du vent» rectangulaires, elles dirigent l'air frais vers les foyers. Dans cette cité vivent aussi 4000 adeptes du zoroastrisme, une religion monothéiste antérieure à l'islam. Ses fidèles viennent se recueillir au temple du Feu, où brûle constamment une flamme.

ISPAHAN, LA «MOITIÉ DU MONDE»

Le nom de la ville bleue signifie «moitié du monde». Et ce n'est pas un hasard, car l'architecture perse y prend toute sa mesure. Notamment autour de la place de l'Imam Khomeyni, où se dresse le palais Ali Qâpou, la porte du grand bazar Qaisarieh, la mosquée de Sheikh Lotfollah et celle de l'Imam, avec son dôme turquoise. Les ponts, au nombre de onze, méritent aussi d'être empruntés, surtout le Sharestan, chef-d'œuvre de la période sassanide, au III^e siècle, le Si-o-se Pol, avec ses 33 arches, et le Pol-e Khajou.

PERSÉPOLIS, RUINES SOMPTUEUSES

Persépolis nous ramène en 518 av. J.-C., du temps où la capitale de l'Empire perse achéménide fut fondée par Darius I^{er}. Cet ensemble architectural est



Haut-lieu de la culture iranienne, le cube

de Zoroastre, à Naqsh-e Rostam, servait probablement de temple du feu. Le feu était considéré comme une force purificatrice.

unique, tant par son importance que par la qualité de ses splendides vestiges, qui devaient souligner l'unité et la diversité de l'empire. Il regroupe des bâtiments hypostyles qui abritaient notamment des appartements royaux et des édifices administratifs. Ses somptueuses ruines et ses nombreux bas-reliefs offrent un bel aperçu de ce que devait, jadis, être cette ville.

SHIRAZ, BERCEAU CULTUREL

Shiraz se présente comme le berceau de la culture persane depuis plus de 2000 ans. Son passé ressurgit grâce à ses trois sublimes mosquées: Shah Cheragh, avec

ses minarets dorés et ses façades carrelées, mais surtout les lustres et les millions de brisures de miroir situés en son sein; Nasir-ol-Molk, intérieur rose et sublimes vitraux et enfin, avec sa vaste salle de prière extérieure ornée de piliers en spirales, d'arches aux motifs de briques et de carreaux floraux. Mais Shiraz incarne aussi l'éducation, les rosignols, la poésie et le vin. FRÉDÉRIC REIN



GÉRARD SALEM,

essayiste et psychiatre «J'ai vécu en Iran de 4 à 13 ans, à l'époque du shah, avant la révolution islamique. J'y ai entamé ma scolarité. J'ai résidé à Khorramshahr, dans le golfe Persique, puis à Téhéran. Je me sens attaché à cette culture et à cette langue. Je suis revenu en janvier à Téhéran, après 42 ans d'absence. J'ai ressenti beaucoup d'émotion en retrouvant ce peuple et mes amis. S'il y a un endroit où j'aimerais retourner, c'est au bord de la mer Caspienne, dans la région de Babolsar, ou sur les anciennes plages de Pahlavi. Dans *Marc de café*, mon dernier livre (Editions l'Âge d'Homme), l'Iran est très présent.»



DARIUS ROCHEBIN, journaliste «Mon père, iranien, a connu

ma mère, Suissesse, au début des années 1960, puis s'est naturalisé. Rochebin est la transcription d'un nom persan, qui signifie «optimiste». J'admire cette ancienne civilisation, mais j'ai très peu de liens réels avec ce pays, dont je ne parle pas la langue. Je n'y suis jamais allé, mais je me rappelle mes oncles et mes tantes de Téhéran qui venaient

en Suisse, dans mon enfance, et nous amenaient des pistaches ou du pain iranien. J'aimerais beaucoup m'y rendre, afin d'observer la vie quotidienne. Les Iraniens sont réputés très affables, tenaces en affaires et redoutables négociateurs, caractéristiques que j'aime bien. La nature y est aussi superbe, surtout à la montagne. J'ai une famille innombrable là-bas, car mon père avait 12 frères et sœurs, mais il n'y a plus de contacts depuis sa mort, voilà 20 ans.»

CLUB

Laissez vous emporter par la magie de l'Iran! Notre offre en **page 90**.